



Visite d'une parcelle de chicorée trèfle d'Alexandrie chez un membre du groupe

Groupe AEP pays de Fougères

« AGIR POUR LE CLIMAT, LE REVENU ET LA QUALITÉ DE VIE »

Après 4 années d'exploration de l'impact climat dans leur élevage, les participants du groupe AEP pays de Fougères nous présentent les leviers mis en œuvre pour réduire leur empreinte carbone.

Le groupe **Agriculture Écologiquement Performante (AEP)** « Agir pour le climat, le revenu et la qualité de vie » a été créé en 2018 par une douzaine d'agriculteurs et agricultrices du pays de Fougères en Ile-et-Vilaine soucieux des impacts de leur exploitation sur le climat. Accompagnés par les Chambres d'agriculture de Bretagne, ils ont obtenu un financement de la Région Bretagne dans le cadre des appels à projets Agriculture Écologiquement Performante.

58 % DES GES LIÉS À LA FERMENTATION ENTÉRIQUE

Partant du constat que 58 % des émissions de Gaz à Effet de Serre (GES) dans les élevages du groupe étaient liées à la fermentation entérique, c'est-à-dire au phénomène naturel de rumination des bovins, les éleveurs et éleveuses du groupe ont compris que réduire les émissions de GES ne serait pas chose facile mais que nécessairement il faudrait s'attaquer à ce poste d'émission pour améliorer leur empreinte carbone. L'empreinte carbone nette (émission - stockage) de l'atelier lait se situait en 2018

dans la moyenne bretonne avec 0,85 kg éq. CO₂ par litre de lait vendu corrigé.

FAIRE VIEILLIR SES VACHES

Baisser son taux de renouvellement permet de produire du lait avec moins d'animaux. C'est un levier puissant que les agriculteurs et agricultrices du groupe ont tous souhaité activer pour réduire leurs émissions de GES. Cependant, pour viser 20-25 % de taux de renouvellement, il est indispensable d'avoir au préalable un troupeau en très bonne santé. Il a donc fallu réduire les troubles de santé les plus fréquents dans les élevages laitiers, les mammites, boiteries et diarrhées des veaux.

Le choix de système avec des niveaux de production plus faibles par vache (la moyenne du groupe s'élève à 5700 l en 2021) leur permet déjà de réduire le risque de mammites : « Avec des vaches à 5000 ou 6000 litres, nous n'avons jamais de perte de lait le matin, c'est-à-dire pas de trayon ouvert qui implique un risque d'infection ».

Les éleveurs ont commencé par travailler sur les médecines complémentaires

ou alternatives avec une vétérinaire : « Nous avons rapidement adopté l'homéopathie ou l'utilisation de matières premières car ils présentent l'avantage de ne pas produire de résidus dans le lait. Nous utilisons par exemple le thé de foin ou l'argile pour les diarrhées des veaux ou le vinaigre de cidre pour les transitions alimentaires. »

Mais les vrais leviers ont été des changements de pratiques dans la conduite de la santé du troupeau, comme le « nursing » pour les veaux (continuer à l'alimenter et à faire boire le veau malade) ou le tarissement du quartier infecté sur une vache à cellules.

Le taux d'élevage des génisses de renouvellement a été fortement réduit avec seulement 34 % d'UGB génisses/UGB vaches en 2021 contre 43 % en 2018. Ainsi pour un vêlage à 27 mois, sur un troupeau de 88 vaches dans le groupe, cela signifie élever seulement 30 génisses, contre 38 auparavant. Le taux de renouvellement est en moyenne de 26 % dans le groupe en 2021.